Tsarevna la grenouille

**Il était une fois un royaume dont le tsar avait trois fils.Un jour, le tsar fit venir ses fils et leur parla ainsi :**

**- Mes fils, mes fiers faucons, le temps est venu pour vous de prendre femme. Je veux voir vos enfants - mes petits-enfants. Prenez vos arcs, tournez-vous de trois côtés différents et décochez chacun une flèche. Là où elle tombera sera votre fiancée.**

**La flèche du fils aîné se planta dans le balcon de bois d'une riche maison, juste devant la chambre de la fille d'un boyard. Celle du fils puîné tomba devant la demeure d'un riche marchand, au moment où la fille du marchand s'apprêtait à descendre.**

**Ivan-tsarévitch le cadet, lui, vit sa flèche se ficher dans la boue d'un marais, où une grenouille s'en empara. Ivan-tsarévitch lui demanda :**

**- Grenouille, grenouille, rends-moi ma flèche.**

**Et la grenouille répondit :**

**- Épouse-moi !**

**- Tu veux que j'épouse une grenouille ? Les gens vont se moquer de moi.**

**- Il le faut, Ivan-tsarévitch. C'est ton destin.**

**Rien à faire. Ivan-tsarévitch enveloppa le petit animal dans son mouchoir et l'emporta au palais royal, tout triste.**

**Les trois noces eurent lieu le même jour et, le lendemain, le tsar convoqua ses fils.**

**- Eh bien, mes fils, vous voilà mariés tous les trois. Je voudrais voir ce que vos épouses savent faire. Demain matin chacun m'apportera une chemise cousue par sa femme.**

**Ivan-tsarévitch revint chez lui la tête basse.**

**- Qu'as tu, Ivan-tsarévitch ? Quelle peine t'accable ?**

**- Le tsar mon père veut que je lui apporte demain matin une chemise que tu aurais cousue toi-même.**

**- Ne te désole pas et va dormir, Ivan-tsarévitch. La nuit porte conseil.**

**À peine Ivan-tsarévitch endormi, la grenouille se dépouilla de sa peau verte et se transforma en Vassilissa l'astucieuse, une jeune fille d'une merveilleuse beauté, comme on n'en trouve que dans les contes.**

**Vassilissa l'astucieuse sortit sur le perron, frappa dans les mains et cria :**

**- Mes servantes, mes nourrices, hâtez-vous ! Faites-moi une chemise belle et fine !**

**Le matin venu, Ivan-tsarévitch vit une chemise sur la table, enveloppée dans une serviette brodée. Tout heureux, il la porta à son père.**

**Les deux fils aînés vinrent aussi. Le tsar prit la chemise du fils aîné et dit :**

**- Elle n'est digne que d'un paysan !**

**Et l'envoya aux serviteurs. La chemise apportée par le fils puîné subit le même sort.**

**Vint ensuite le tour d'Ivan-tsarévitch. Il montra la chemise brodée d'or et d'argent, décorée de dessins superbes. Le tsar s'exclama :**

**- Une chemise comme celle-là, il faut la porter lors des grandes occasions.**

**Puis il dit :**

**- Demain matin chacun m'apportera une miche de bon pain blanc préparée par sa femme.**

**Ivan-tsarévitch revint chez lui la tête basse.**

**- Qu'as tu, Ivan-tsarévitch ? Quelle peine te mine ?**

**- Mon père veut que je lui apporte demain matin une miche que tu aurais faite toi-même.**

**- Ne te désole pas et va dormir, Ivan-tsarévitch. La nuit porte conseil.**

**À peine Ivan-tsarévitch endormi, la grenouille se transforma en Vassilissa l'astucieuse, qui sortit sur le perron, frappa dans les mains et cria :**

**- Mes servantes, mes nourrices, hâtez-vous ! Faites-moi d'ici demain matin un pain blanc, tendre, comme j'en mangeais chez mon père.**

**Le matin venu, Ivan-tsarévitch trouva sur la table un pain blanc et doré, paré de tours et maisons, décoré de beaux dessins.**

**Ivan-tsarévitch, tout heureux, le plaça sur un plat d'or et le porta à son père. Les deux fils aînés vinrent aussi, mais ils n'avaient pas de quoi se vanter : la miche de la fille du seigneur était brûlée, et celle de la fille du marchand était trop cuite d'un côté et pas assez de l'autre. Le tsar fit donner la miche de son aîné à ses chiens. Celle du fils puîné subit le même sort.**

**Vint ensuite le tour d'Ivan-tsarévitch. Le tsar s'exclama :**

**- Des miches comme celle-là, il faut les garder pour les grandes fêtes.**

**Et il la fit servir à la table royale. Puis il dit :**

**- Je veux voir laquelle de mes belles-filles danse le mieux.**

**Et le tsar les convia avec leurs maris à un grand banquet auquel devaient assister tous les courtisans. Ivan-tsarévitch revint chez lui la tête basse, le visage sombre. Grenouille la coasseuse lui demanda:**

**- Qu'as tu, Ivan-tsarévitch ? Quelle chagrin t'accable ?**

**- Mon père veut que je t'emmène demain à son festin. Comment te montrerai-je aux gens ?**

**- Ne te désole pas et pars seul au banquet, je t'y rejoindrai plus tard. Si tu entends un grand fracas et le grondement du tonnerre, ne t'inquiète pas. Dis au tsar que c'est ta grenouille la coasseuse qui arrive dans sa boîte.**

**Ainsi fit Ivan-tsarévitch. Il trouva dans la salle du festin ses deux frères qui se pavanaient avec leurs épouses richement vêtues et couvertes de bijoux. Ils ne perdirent pas une occasion de se moquer de lui :**

**- Tiens, tu es venu seul ? Pourquoi ne nous as-tu pas amené ta grenouille dans ton mouchoir ? Où as-tu trouvé une telle beauté ? Tu as du la chercher longtemps dans tous les marais !**

**Soudain un grand bruit se fit, et le tonnerre ébranla le palais, terrorisant les invités. Ivan-tsarévitch leur dit :**

**- N'ayez pas peur ! C'est ma grenouille la coasseuse qui arrive dans sa boîte.**

**Tous se précipitèrent vers les fenêtres et virent un carrosse doré tiré par de fringants coursiers blancs et escorté de valets en livrée.**

**Une fois le carrosse arrêté devant le perron, et Vassilissa l'astucieuse en descendit, portant une robe d'azur, décorée d'étoiles, un diadème en forme de lune sur la tête, si belle que cela ne peut ni se dire ni se décrire ! Elle prit Ivan-tsarévitch par la main et le mena aux tables dressées, couvertes de succulents mets.**

**Les invités firent honneur au festin. Tous mangeaient, buvaient et causaient gaiement. Vassilissa l'astucieuse boit du vin et verse le fond de son verre dans la manche droite, mange du cygne rôti et place les os dans sa manche gauche.**

**Ses belles-soeurs se hâtèrent de suivre son exemple.**

**Le tsar, une fois rassasié, donna le signal des danses. Dès qu'Ivan-tsarévitch eut commencé à faire tourner Vassilissa, celle-ci secoua ses manches : de la gauche s'échappa un lac aux eaux limpides, et de sa droite, des cygnes blancs qui vinrent se poser gracieusement sur le lac. Quand Vassilissa s'arrêta de danser, tout disparut : le lac comme les cygnes.**

**Ses belles-soeurs, impatientes de l'imiter, agitèrent leurs manches gauches, aspergeant de vin les invités, et quand elles vidèrent leurs manches droites, un des os qui s'en échappèrent faillit crever l'oeil du tsar. Celui-ci, furieux, les fit chasser aussitôt.**

**La soirée approchait de sa fin. Ivan-tsarévitch profita d'un moment où personne ne faisait attention à lui pour quitter le palais. Il se précipita chez lui, saisit la peau de grenouille de Vassilissa et la jeta au feu.**

**Quand Vassilissa l'astucieuse rentra à son tour, elle se mit à chercher sa peau de grenouille, mais elle ne trouva que des cendres dans la cheminée. Elle dit alors à Ivan-tsarévitch :**

**- Ivan-tsarévitch, qu'as tu fait ? Il ne te restait que trois jours à patienter, et j'aurais été à toi pour toujours. Tandis que maintenant, je suis obligée de te quitter, et tu devras me chercher par-delà vingt-neuf pays, dans le trentième royaume, chez Kochtcheï l'Immortel.**

**Sur ces mots, elle se changea en coucou gris et s'envola par la fenêtre.**

**Ivan-tsarévitch était au désespoir. Il s'équipa, prit son arc et ses flèches et partit à la recherche de son épouse.**

**Combien de temps marcha-t-il, nul ne le sait. Au bout de ses heures, ou jours, ou mois de marche, Ivan-tsarévitch rencontra un vieillard chenu.**

**- Bonjour, grand-père, le salua Ivan-tsarévitch.**

**- Bonjour, brave jeune homme. Que cherches-tu, où vas-tu ?**

**Ivan-tsarévitch raconta au vieillard ses malheurs.**

**- Ce n'était pas malin de ta part, - lui reprocha le vieillard, - de brûler cette peau de grenouille. Ce n'est pas toi qui la lui avais fait revêtir, ce n'était pas à toi à la lui retirer. Vassilissa l'astucieuse s'était montrée plus subtile que son père, Kochtcheï l'Immortel, et il l'a condamnée à passer trois ans à coasser dans un marais. Enfin, ce qui est fait est fait. Il ne sert à rien de se lamenter. Prends plutôt cette pelote : en roulant, elle t'indiquera le chemin.**

**Ivan-tsarévitch suivit la pelote. Soudain, au détour d'un chemin, le jeune prince aperçut un ours. Il se saisit de son arc, le banda, mais l'ours lui dit :**

**- Fais-moi grâce, Ivan-tsarévitch, je pourrai te rendre service un jour.**

**Ivan-tsarévitch épargna l'ours et suivit son chemin. Il rencontra ensuite un canard, puis un lièvre, et ceux-ci eurent de la même façon la vie sauve.**

**Toujours en suivant la pelote, Ivan-tsarévitch arriva au bord de la mer et vit un brochet, qui respirait à peine, sur le sable.**

**- Pitié, tsarévitch! Rejette-moi dans l'eau, - dit le brochet. - Un jour, je te rendrai service.**

**Ivan-tsarévitch rejeta le brochet dans la mer et poursuivit son chemin.**

**Arrivé à la lisière de la forêt il aperçut une maisonnette perchée sur deux pattes de poule, qui tournait sur elle-même. C'était là que demeurait une sorcière toute décharnée, Baba-Yaga.**

**Ivan-tsarévitch dit :**

**- Maison-maisonnette, remets-toi comme ta mère t'a faite ! Tourne-toi face à moi, dos à la forêt!**

**La maison tourna. Ivan-tsarévitch entra et vit que sur le poêle en briques était couchée Baba-Yaga, vieille sorcière, jambes osseuses, nez crochu. Elle dit :**

**- Que viens-tu faire ici, Ivan-tsarévitch ?**

**Ivan-tsarévitch lui dit tout de go :**

**- Avant de me poser des questions, la vieille, tu ferais mieux de me faire manger et boire et de me préparer un bain.**

**Baba-Yaga était particulièrement de bonne humeur ce jour-là, car elle s'exécuta sans protester. Et c'est un Ivan-tsarévitch rassasié et lavé qui lui raconta ce qui lui était arrivé. La sorcière était au courant :**

**- Ta femme est au pouvoir de Kochtcheï l'immortel. Celui-ci est pratiquement impossible à vaincre. Tout ce que je peux te dire, c'est que sa mort se trouve sur le bout d'une aiguille, l'aiguille est au fond d'un oeuf, l'oeuf dans le bec d'un canard, le canard dans l'estomac d'un lièvre, et ce dernier dans un coffre juché au sommet d'un immense chêne.**

**Et Baba-Yaga lui indiqua même où se trouvait le chêne. Ivan-tsarévitch y parvint. En levant la tête autant qu'il put, il aperçut le coffre, mais il était incapable de l'atteindre. C'est alors qu'apparut l'ours auquel il avait laissé la vie sauve. L'animal, reconnaissant, attrapa le chêne de ses puissantes pattes et le déracina. Le coffre tomba à terre, où il se brisa.**

**Le lièvre s'en échappa, aussitôt poursuivi par celui qu'Ivan-tsarévitch avait épargné. Ce dernier déchira le ventre de son congénère, livrant passage au canard. Celui-ci, attaqué par le canard qui avait promis d'aider Ivan-tsarévitch, lâcha l'oeuf qui tomba dans la mer. En voilà le brochet arriva, attrapa l'oeuf dans la gueule et le porta à Ivan-tsarévitch.**

**C'est alors qu'apparut Kochtcheï l'immortel. Mais Ivan-tsarévitch lui montra l'oeuf et se mit à le faire sauter d'une main dans l'autre. À chaque fois, Kochtcheï était soulevé et balancé d'un côté à l'autre. Puis Ivan-tsarévitch écrasa l'oeuf et cassa l'aiguille.**

**Ce fut la fin de Kochtcheï l'immortel. Le charme était rompu. Ivan-tsarévitch revint au palais avec Vassilissa l'astucieuse, et ils vécurent heureux et contents jusqu'à la fin des temps.**